



octobre 2016

Porcins – Cheptel mai 2016 - n° 2/2 – Résultats français et européens

Infos rapides

Cheptel de porcs quasi stable

En mai 2016, le cheptel porcin français est constitué de 13,7 millions de têtes, dont 1,03 million de truies. L'ensemble du troupeau est relativement stable par rapport à 2015, mais le cheptel de truies recule de près de 3 %.

Au premier semestre, la production porcine progresse de près de 2 %. Après avoir été en retrait de janvier à mai, le prix à la production se redresse en glissement annuel à compter de juin et se situe en août juste en dessous de la moyenne quinquennale. Les fortes exportations vers la Chine expliquent en grande partie ce redressement.

Au niveau européen, le cheptel espagnol gagne encore du terrain et prend la première place dans l'Union européenne, au détriment de l'Allemagne. Les effectifs de truies des principaux producteurs européens se réduisent, conséquence probable de difficultés économiques liées à une offre trop importante.

Sommaire

Les porcins

page 2

Plus de porcs à l'engrais, moins de truies

Les porcins

La production porcine française serait en baisse début 2017

Les porcins

Baisse généralisée des cheptels de truies européens en 2016

Sources et définitions

page 5

Pour en savoir plus

page 5

Les effectifs porcins en France

Les faits marquants

Plus de porcs à l'engrais, moins de truies

En mai 2016, le cheptel porc français s'élève à 13,7 millions de porcs, soit une très légère hausse (0,2 %) par rapport à mai 2015. Cette quasi-stabilité recouvre des évolutions contrastées entre les cheptels de truies et les porcs à l'engrais.

Le troupeau de truies s'est en effet réduit de près de 8 % entre 2010 à 2016, avec un recul prononcé en 2016 (-2,8 % par rapport à 2015). La réduction des effectifs de truies-mères saillies et des cochettes

saillies devrait entraîner une baisse voisine de 2,5 % de la production au quatrième trimestre 2016 ainsi qu'un repli un peu plus important pour le premier semestre 2017.

A l'inverse, le cheptel de porcs à l'engrais progresse de 1,7 % entre 2015 et 2016, notamment les animaux de 110 kg. La demande moins importante des abattoirs au premier semestre 2016 a pu ralentir les prélèvements chez les éleveurs.

Les indicateurs

Quasi stabilité du cheptel porc depuis 2015

Effectifs du cheptel porc	Mai 2015	Mai 2016	évol.
	Millier de têtes		%
Porcs à l'engrais	5 430	5 525	1,7%
50 à 80 kg	2 543	2 569	1,0%
80 à 110 kg	2 311	2 286	-1,1%
110 kg ou plus	558	655	17,4%
Animaux de réforme	18	16	-11,1%
Jeunes porcs	2 113	2 093	-0,9%
Porcelets	5 029	5 009	-0,4%
Sevrés (en post-sevrage)	3 307	3 373	2,0%
Non sevrés	1 722	1 637	-4,9%
Truies (y compris cochettes)	1 061	1 031	-2,8%
Truies-mères saillies	621	598	-3,7%
Cochettes saillies	135	129	-4,4%
Truies-mères non saillies	187	189	1,1%
Cochettes non saillies (50 kg ou +)	117	115	-1,7%
Verrats	10	15	50,0%
Total porcins	13 643	13 672	0,2%

Source : Agreste, enquête sur le cheptel porc de mai 2015 et mai 2016

Baisse des effectifs de truies de près de 3 % entre 2015 et 2016

Effectifs du cheptel porc	2010	2015	2016	2016/2015
	Millier de têtes			%
Total porcins	14287	13 643	13 672	0,2%
dont : porcs à l'engrais	5764	5 430	5 525	1,7%
truies	1117	1 061	1 031	-2,8%

Source : Agreste, SAA 2010 et enquêtes cheptel porc de mai 2015 et mai 2016

La production porcine en France

Les faits marquants La production porcine française serait en baisse début 2017

Au premier semestre 2016, la production porcine française a atteint 12,3 millions de têtes, en hausse de 1,9 % par rapport à celle de la même période en 2015. La réduction du poids moyen des carcasses de plus de 2 kg au début du deuxième semestre souligne une demande accrue auprès des abattoirs.

Dans le même temps, les exportations de viande porcine augmentent fortement (+ 9 %), suite notamment à la très forte progression des ventes vers la Chine, soit + 255 % en glissement annuel. A l'inverse, les importations de viande porcine se replient de 12 % au premier semestre.

La consommation française de viande porcine

calculée par bilan se replie de 2,5 % au premier semestre 2016 par rapport au premier semestre 2015.

Après avoir été en repli au cours du premier semestre, le cours moyen du porc charcutier classe E+S s'établit à 1,63 €/kg au mois d'août 2016, en hausse de 4 % en glissement annuel et se situant juste en-dessous de la moyenne quinquennale. Cette bonne tenue s'inscrit dans un contexte d'exportations beaucoup plus favorable que l'an passé.

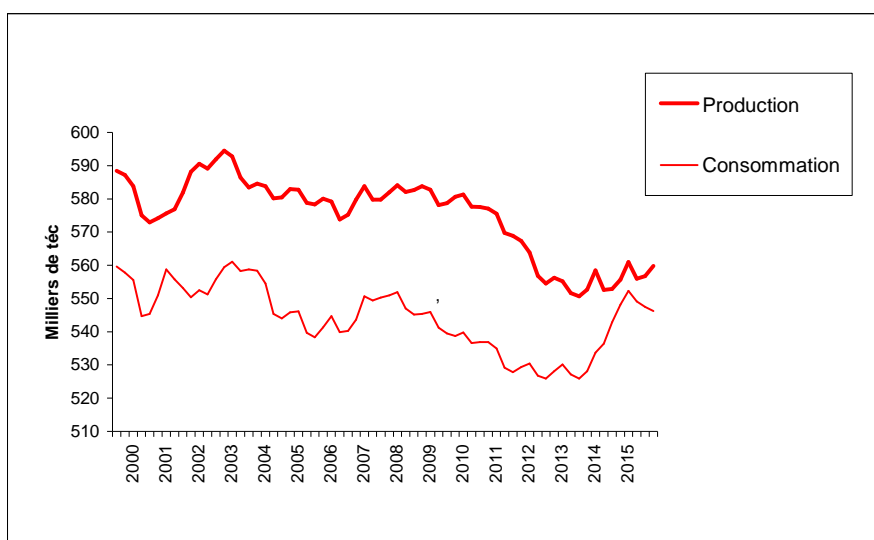
Compte tenu de la diminution continue des effectifs de truies, la production française est prévue en baisse de 1,2% au deuxième semestre 2016 et de près de 3% au premier semestre 2017 par rapport à la même période de l'année précédente.

Les indicateurs La production porcine française serait en baisse au 1er semestre 2017

Production porcine	2015	2016	2017	2016/2015	2017/2016
	Milliers de têtes			%	
1er semestre	12 049	12 275	11 916	1,9%	-2,9%
2ème semestre	12 085	11 938		-1,2%	
Année	24 134	24 213		0,3%	

Source : Agreste, production indigène brute et prévisions de juillet 2016 à juin 2017

Mise en perspective En 2015, la production de viande porcine est en légère hausse



La situation dans l'Union européenne

Les faits marquants

Baisse généralisée des cheptels de truies européens en 2016

En 2016, parmi les principaux producteurs porcins de l'Union européenne, le cheptel espagnol progresse le plus (+ 2,1 %) et dépasse désormais le cheptel allemand. Il devient ainsi le premier cheptel porcine de l'Union européenne. A l'inverse, le cheptel polonais décroît le plus fortement (- 12 %).

Dans le même temps, le cheptel allemand se réduit de 3,4 %, conséquence entre autres d'un durcissement des réglementations sanitaires dans ce pays (région du nord-ouest) et de difficultés économiques rencontrées par les élevages de naisseurs, de taille plus réduite que dans les autres pays du nord de l'Europe.

Les troupeaux de truies sont tous en repli, particulièrement ceux des pays du nord (Allemagne, Pays-Bas, Pologne et Danemark). La hausse régulière de la productivité des truies

explique en partie ce repli généralisé, ainsi que les difficultés économiques liées à une offre européenne importante.

Au premier semestre 2016, les abattages de porcins sont en hausse de près de 2% en Union européenne par rapport à la même période en 2015, après avoir fortement progressé par rapport à 2014. L'offre européenne est donc très importante. Malgré cela, les prix à la production européens se redressent à compter de la fin du premier semestre, suite notamment à la hausse très importante des exportations vers la Chine (+ 340 % pour l'Espagne, + 550 % pour les Pays-Bas).

Les prévisions des principaux producteurs porcins européens pour le deuxième semestre 2016 indiquent le plus souvent une tendance à la baisse, à l'exception de l'Espagne et des Pays-Bas dont les cheptels avaient progressé en 2015.

Les indicateurs

Le cheptel porcine espagnol dépasse le cheptel allemand en 2016

Cheptel selon les pays	Total porcins			Dont truies		
	2015	2016	2016/2015	2015	2016	2016/2015
	Millier de tête		%	Millier de tête		%
Espagne	26 983	27 541	2,1%	2408	2374	-1,4%
Allemagne	28 099	27 146	-3,4%	2024	1917	-5,3%
France	13 643	13 672	0,2%	1060	1031	-2,8%
Pays-Bas	12 602	12 388	-1,7%	1103	1050	-4,8%
Danemark	12 645	12 313	-2,6%	1248	1216	-2,6%
Pologne	11 640	10 239	-12,0%	947	797	-15,8%
Italie	8 682	8 708	0,3%	584	572	-2,1%
Belgique	6 256	6 193	-1,0%	437	432	-1,2%

Source : Eurostat (données de mai-juin 2015 et mai-juin 2016)

Les abattages porcins des principaux producteurs européens sont en hausse en 2016, à l'exception de l'Allemagne et de la Belgique

Millier de tonnes	Union européenne	Allemagne	Espagne	France	Pologne	Italie	Pays-Bas	Belgique	Royaume-Uni
2015 1 ^{er} sem.	11 458	2 760	1 976	979	932	770	723	563	439
2016 1 ^{er} sem.	11 658	2 752	2 104	1 009	973	782	734	541	464
2016/2015 (%)	1,7%	-0,3%	6,5%	3,0%	4,4%	1,6%	1,4%	-4,0%	5,6%

Source : Eurostat

Les prévisions espagnoles et néerlandaises de production porcine indiquent une hausse au 2^e semestre

Millier de têtes	Danemark	Allemagne	Espagne	France	Pays-Bas	Pologne
2015 2 ^e sem.	15 625	24 056	23 293	12 085	12 086	8 100
2016 2 ^e sem.	15 450	23 227	23 872	11 938	12 789	7 900
Evol 2 ^e ème sem 2016/2 ^e ème sem 2015 (%)	-1,1%	-3,4%	2,5%	-1,2%	5,8%	-2,5%

Source : Eurostat et Agreste

Sources et définitions

1. Sources

Effectifs d'animaux

SSP - Enquêtes Cheptel réalisée chaque année au mois de mai.

Production

SSP – Enquête mensuelle auprès des abattoirs de gros animaux
DGDDI (Douanes) – Commerce extérieur des animaux vivants et des viandes

2. Définitions

Production indigène brute (PIB)

La production indigène brute est obtenue par calcul à partir des abattages totaux d'animaux augmentés des exportations et diminués des importations totales d'animaux vivants. Pour obtenir les abattages totaux, les abattages contrôlés sont redressés pour tenir compte de l'ensemble des animaux abattus y compris hors abattoirs.

Consommation indigène brute (CIB)

Les quantités de viande consommées en France, exprimées en téc, pour une année donnée correspondent aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention.

Tonne équivalent carcasse (Téc)

Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut (sans têtes et pattes) un coefficient propre à chaque forme du produit

Taux d'auto approvisionnement

Il est calculé en faisant le rapport entre la Production indigène brute et la Consommation indigène brute.

Prévisions de production de viande

Pour la France, elles sont réalisées par le SSP, à partir d'un modèle qui utilise les effectifs d'animaux présents dans les exploitations à un instant t, les données d'abattages collectées auprès des abattoirs et les données d'exportations et d'importations d'animaux et de viande, au niveau intra et extra communautaire.

Au sein de l'Union européenne, chaque pays transmet à Eurostat ses prévisions de production de viande pour les 2 semestres à venir. Ces données sont ensuite disponibles sur le site d'Eurostat. Il n'est pas certain que tous les Etats membres mettent à jour les données de production de viande de la période passée.

Cotation porc charcutier E+S

Depuis le 01/01/2014, la réglementation européenne définissant la classe des porcs charcutiers a été modifiée. Jusqu'en décembre 2013, la classe E correspondait aux porcs charcutiers dont la teneur en viande maigre (TMP) était supérieure ou égale à 55%. Depuis janvier 2014, la réglementation restreint la classe E aux animaux dont la TMP va de 55% à moins de 60%, les porcs charcutiers de TMP \geq 60% étant dorénavant classés en S. Le périmètre observé, porcs charcutiers de TMP \geq 55%, correspond selon la nouvelle réglementation aux porcs des classes E et S réunies.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Christian Pendaries
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2016

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)